

août. On mit ainsi près de trois mois pour un voyage qui se fait aujourd'hui en moins de quinze jours. Mais si la navigation fut longue, elle ne fut pas moins orageuse. Il s'éleva bientôt un vent violent qui poussa le vaisseau vers les mers du nord et lui fit courir l'un des plus effroyables dangers auxquels on puisse être exposé sur l'océan. Un matin, jour de la fête de la Sainte-Trinité, un cri d'effroi retentit tout-à-coup sur la dune. En un instant tout l'équipage fut sur le pont, et l'on aperçut, à une faible distance, une montagne de glace dont la Mère de l'Incarnation fait une description qui témoigne de la terreur dont tout le monde fut saisi. Elle disait dans une lettre à son fils que, d'après le témoignage de tous ceux qui étaient sur le vaisseaux et celui de ses propres yeux, cette montagne ressemblait par sa masse et sa forme à une ville fortifiée ; des proéminences semblaient en être les tours ; des glaçons entassés auraient été pris de loin pour des donjons ; des pointes de glace s'élevaient comme des flèches, et à une telle hauteur que l'on n'en voyait pas la cime.

“ Cet écueil flottant était poussé vers le vaisseaux avec une telle rapidité, que tout espoir semblait perdu. Chacun se voyant à son dernier moment, des cris s'élevaient de toute part ; le Père Vimont donna l'absolution générale. Pendant tout ce bruit, mon esprit et mon cœur étaient dans une tranquillité aussi grande que possible ; n'ayant pas la moindre frayeur, je me sentais parfaitement disposée à faire le sacrifice de ma vie et celui de voir jamais nos chers sauvages. Mais j'avais au fond de l'âme la ferme espérance que nous arriverions à bon port, ce qui n'empêcha pas que je fisse tous les actes propres à me mettre en état de paraître devant Dieu. Je disposais mes vêtements de telle sorte qu'au moment où le vaisseaux serait brisé, je ne pusse être vue qu'avec décence. Madame de la Peltrie se tenait comme collée à moi, afin que nous pussions mourir ensemble.

“ Dans cette extrémité, le Père Vimont, voyant que tout espoir naturel avait disparu, fit un vœu à la Sainte Vierge au nom de tous, et la Mère Marie de Saint Joseph commença les litanies de cette divine Mère, auxquelles tout le monde répondit. Au même instant, le pilote ayant reçu ordre de tourner le gouvernail d'un côté, le tourna de l'autre involontairement, et ce fut cette manœuvre qui nous sauva. Le vaisseau, dont la proue touchait presque l'effroyable montagne de glace,